

I. Lis ce texte

Antonin est un garçon de dix-sept ans. Son père est employé de banque et sa mère est psychologue. Il a une grande sœur. Chaque fois qu'il sort de sa maison pour aller à l'école, il rencontre le même SDF (clochard, un homme qui vit dans la rue) en face de chez lui. Il s'intéresse à cet homme et pense souvent à lui. Un jour d'automne, il sort de sa maison et pense au clochard.

Bientôt l'hiver. Il fait froid déjà.

Et *lui*, qu'est-ce qu'il va devenir?

Est-ce qu'il m'entend penser ?

Il me regarde comme à chaque fois, droit dans les yeux, comme s'il voulait me parler, comme s'il m'observait sans vouloir me le montrer.

Pas très sûr de moi-même, je traverse la rue pour être sur son trottoir.

Ses yeux, tout petits et avec du bleu autour, s'ouvrent un peu plus encore. Il se met plus droit.

Il est presque debout maintenant.

Il ne dit rien et moi non plus, pendant longtemps. Cela sent mauvais.

Cela sent encore plus mauvais, parce que nous ne nous disons rien.

J'aimerais parler : Quand on parle, ça sent encore mauvais, mais on pense à autre chose et ce n'est pas si fort alors.

Je me sens idiot comme jamais.

Il ne m'aide pas non plus.

Il me regarde et je vois dans ses yeux qu'il me déteste.

Enfin, c'est lui qui commence.

Je remarque que ce type a une voix ! J'avais oublié qu'il pouvait avoir une voix.

Et quelle voix !

Profonde¹ comme une cave, agréable et intéressante. Mais, malheureusement, il l'utilise pour montrer qu'il est très furieux.

- Qu'est-ce que tu veux ? Tu crois que tu es au théâtre ? Tu n'as rien à faire ici ! Fous le camp² !

Je ne bouge pas.

Je m'entends répondre :

- Je peux vous aider ?

Je ne devais pas dire cela, absolument pas. Maintenant il est encore plus furieux.

Comme un fou, il se lève et sort de son tas³ de cartons et vieux vêtements sales. Comme, dans l'histoire de Saladin⁴ et sa lampe magique, le génie sort de sa lampe. Seulement le clochard est une version méchante.

¹ Les hommes ont normalement une voix profonde et les femmes le contraire

² Pars! (mot pas gentil du tout)

³ L'homme a mis toutes ses affaires par terre et cela a fait comme une petite montagne

⁴ Antonin se trompe : c'est Aladin, pas Saladin, avec sa lampe magique



Le sac en plastique qu'il tenait toujours dans ses bras comme un enfant, tombe par terre.

Je ne bouge pas.

Et lui, si immense et si sale qu'il me fait peur, il commence à crier :

- Fous le camp, petit idiot, tu entends, disparaïs, je n'ai besoin de personne !

La boulangère sort de son magasin, des gens viennent regarder, des voisins, des gens qui passaient. Sans se connaître, ils parlent tous en même temps et disent la même chose :

- C'est assez, maintenant, nous n'acceptons plus cet homme dans notre rue, il faut appeler la police. Non seulement il est trop sale, mais nous ne nous sentons plus sûrs avec lui.

Une femme qui sent le parfum et qui est maquillée comme une voiture volée, me parle sur le ton d'une mère :

- Ca va, mon petit ?

Et je m'entends répondre :

- Très bien, merci, Madame. Je montre du doigt le clochard qui ne dit plus rien et qui se fait tout petit comme un chien sale et malade et j'ajoute : « Je connais ce monsieur. »

C'est comme s'il faisait froid tout à coup autour de moi. Les bonnes gens qui voulaient m'aider ne me disent plus rien et me regardent avec pitié¹. De « jeune homme correct » je suis devenu « ami d'un clochard ».

Les gens partent.

Seulement le clochard n'a pas l'air étonné.

Quelque chose d'autre l'inquiète.

Il fixe ses yeux sur le sac de plastique tombé à mes pieds. Je sais ce qu'il veut mais je le fais attendre un peu.

Enfin, je ramasse le sac et le lui tends. Je sens qu'il y a un livre dedans.

Alors, je fais la deuxième faute terrible.

Je tire le livre du sac, avec deux doigts, parce qu'il est si sale.

Le clochard alors saute sur moi et attrape le livre dans mes mains avec un geste si brutal qu'il me renverse. Il me voit par terre et, inquiet, il me tend la main pour m'aider à me lever, mais je me lève tout seul et tout de suite. Je ne reste plus là, je voulais seulement encore voir le titre du livre et je l'ai vu.

¹ Ils me regardent avec pitié : Ils sont tristes pour moi

II. Indique (gib an) si les affirmations (Behauptungen) sont vraies, fausses ou si la réponse n'est pas dans le texte. (12 points)

	vrai	faux	La réponse n'est pas dans le texte
1 Les parents d'Antonin sont divorcés.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x
2 Antonin est plus jeune que sa sœur.	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3 Antonin prend le bus pour aller à l'école.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x
4 Le clochard dort vis-à-vis de la maison d'Antonin.	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
5 Antonin n'a pas envie de parler au clochard.	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>
6 Le clochard a l'air de ne pas aimer Antonin.	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
7 Le clochard devient calme quand Antonin lui parle.	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>
8 Le clochard est énorme.	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
9 Il y a une boulangerie dans cette rue.	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
10 La femme maquillée habite dans cette rue.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	x
11 Le clochard a l'air surpris après le départ des gens.	<input type="checkbox"/>	x	<input type="checkbox"/>
12 Le clochard attaque Antonin.	x	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

III. Mets les verbes suivants au présent. (12 points)

Antonin (se lever, 1) pour aller à l'école. Il (mettre, 2) ses vêtements et (descendre, 3) à la cuisine. Sa mère et sa sœur (boire, 4) une tasse de thé ensemble. Elles (discuter, 5) à voix basse. Quelques minutes plus tard, sa sœur (appeler, 6) Antonin : « Antonin, tu (venir, 7) ? Je ne (vouloir, 8) pas être en retard. »

Mais Antonin (se dire, 9) : « Je (ne pas être, 10) pressé. Je (aller, 11) voir le clochard et peut-être que nous (pouvoir, 12) parler un peu aujourd'hui. »

(1) se lève
(2) met
(3) descend
(4) boivent
(5) discutent
(6) appelle
(7) viens
(8) veux
(9) se dit
(10) ne suis pas
(11) vais
(12) pouvons

IV. Mets les verbes à l'imparfait ou au passé composé et accorde (gleich an) le participe si nécessaire (si nécessaire : falls nötig). Fais les changements nécessaires. (18 points)

Le soir, quand Antonin (rentrer, 1), il y (avoir, 2) seulement sa sœur à la maison. Elle (faire, 3) ses devoirs. Elle (écrire, 4) quelque chose et ne (voir, 5) rien d'autre. Mais Antonin (devoir, 6) absolument lui parler et lui raconter son histoire.

Alors il la/l' (toucher, 7) au bras et lui (dire, 8) : « Tu n'imagines pas mon aventure d'aujourd'hui!

Ce matin, je (vouloir, 9) passer devant le clochard d'en face comme tous les jours, mais tout à coup, il (se jeter, 10) sur moi et il me/m' (crier, 11) de le laisser tranquille. Il (tenir, 12) contre lui un sac en plastique qui (tomber, 13) alors par terre, à mes pieds. Je/J'(prendre, 14) le sac et je l'(ouvrir, 15). Sais-tu ce qui (être, 16) dedans ? Un livre ! Tu imagines ? » La sœur lui (répondre, 17) : « Et pourquoi pas ? Les clochards savent lire aussi, n'est-ce pas ? » Et elle (retourner, 18) à ses livres.

(1) est rentré
(2) avait
(3) faisait
(4) écrivait
(5) voyait
(6) devait
(7) a touchée
(8) a dit
(9) voulais
(10) s'est jeté
(11) a crié
(12) tenait
(13) est tombé
(14) ai pris
(15) ai ouvert
(16) était
(17) a répondu
(18) est retournée

V. Écris encore une fois ces phrases en utilisant les pronoms personnels pour les mots soulignés (unterstrichen) et fais les changements nécessaires (nécessaire). (10 points)

Exemple : Je lis le livre.
Je _____ → Je **le** lis.

Antonin se rappelle la situation de ce matin : après la dispute¹, les gens se sont mis à discuter:

1. Une dame parfumée à un monsieur:

« Ah, cet homme terrible. Nous ne voulons plus cet homme dans la rue. »

« Ah, cet homme terrible. **Nous ne le voulons plus dans la rue.** »

2. « Il faut appeler la police. Gérard, appelle la police. »

« Il faut appeler la police. Gérard, **appelle-la.** »

3. Le SDF a regardé la femme comme un chien battu.

Le SDF **l'a regardée comme un chien battu.** (2 points : 1 point pour le pronom, 1 point pour l'accord)

4. Antonin a dit aux gens: « Je connais ce monsieur. »

Antonin **leur a dit** : « Je connais ce monsieur. »

5. La dame parfumée :

« Je ne comprends pas les jeunes. On aide les jeunes, et ils sont malpolis. »

« Je ne comprends pas les jeunes. **On les aide** et ils sont malpolis. »

6. « Je trouve que la vie est trop facile pour les jeunes. »

« Je trouve que la vie est trop facile **pour eux.** »

7. Antonin se dit : « Il avait un livre dans son sac. Est-ce qu'il a lu ce livre ?

Antonin se dit : « Il avait un livre dans son sac. **Est-ce qu'il l'a lu ?** »

8. J'aimerais discuter avec ma sœur.

J'aimerais discuter **avec elle.**

9. Sa sœur lui a dit : « Ne parle plus à ce clochard. »

Sa sœur lui a dit : « **Ne lui parle plus.** »

¹ la dispute: der Streit

VI. Exercice mélangé (8 points)

Remplace le mot souligné (unterstrichen) et fais les changements nécessaires (nécessaire). Ecris toute la nouvelle phrase.

(1) un vieux journal / carte postale

(1) une vieille carte postale

(2) le nouveau vélo / voiture

(2) la nouvelle voiture

(3) Cette maison est trop chère. / hôtel

(3) Cet hôtel est trop cher.

(4) Quel beau film. / aventure

(4) Quelle belle aventure.

(5) Est-ce que tu aimes jouer au foot ? / violon

(5) Est-ce que tu aimes jouer du violon ?

Mets le contraire des mots soulignés (unterstrichen) et fais les changements nécessaires (nécessaire). Ecris toute la nouvelle phrase.

(1) La mère d'Antonin fait tout pour lui.

(1) La mère d'Antonin ne fait rien pour lui.

(2) Antonin prend son thé sans sucre.

(2) Antonin prend son thé avec du sucre.

(3) Cette valise est lourde.

(3) Cette valise est légère.

VII. Ecris un texte. (20 points)

Choisis un sujet (a. ou b.) et écris un texte d'au moins 100 mots. Compte les mots et écris le total à la fin de ton texte.

- a. Le lendemain (Am nächsten Tag), Antonin va de nouveau voir le clochard. Ils se parlent. Ecris leur conversation (Gespräch).
- b. Antonin doit écrire une rédaction sur un personnage intéressant. Il écrit sur « son » clochard mais il n'écrit rien sur leur dispute (Streit).
Ecris la rédaction d'Antonin.

Evaluation (Beurteilung)

20 points: 10 points pour un texte logique et intéressant
10 points pour la correction de la langue

Exercice VI: l'appréciation du texte est laissée au groupe de correctrices et de correcteurs. Afin de faciliter l'évaluation du texte, nous proposons le barème qui suit.

9 à 10 points :	<i>très bien</i>
7 à 8 points :	<i>bien</i>
5 à 6 points :	<i>satisfaisant</i>
3 à 4 points :	<i>insatisfaisant</i>
2 points :	<i>rudimentaire</i>
1 point :	<i>incompréhensible</i>

Le barème suivant est une aide pour la correction de la langue :

<i>fautes</i>	2	4	6	8	10	12	14	16	18	19 +
<i>100 mots</i>	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1

<i>fautes</i>	2,5	5	7,5	10	12,5	15	17,5	20	22,5	23 +
<i>125 mots</i>	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1

<i>fautes</i>	3	6	9	12	15	18	21	24	27	28+
<i>150 mots</i>	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1

<i>fautes</i>	3,5	7	10,5	14	17,5	21	24,5	28	31,5	32 +
<i>175 mots</i>	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1

On décomptera du total des points obtenus dans cet exercice 1 point supplémentaire par toute unité de 10 mots au-dessous du minimum demandé de 100 mots.